

Bulle 8

# BULLETIN MOUVEMENT PÉTAIN

STALAG VI G

No 14

1er Juillet 1943.

Geprüft

Stalag VI/G

L A H A I N E

=====  
=====  
=====  
=====  
=====

Un homme d'esprit qui mourut récemment, P.B.GHEUSI, a cité dans ses mémoires ce trait navrant sur la France 41 :

"Quand nos vainqueurs s'installèrent à Paris, ils furent stupéfaits puis indignés du mascaret de boue qui leur vint par la poste, non pas contre leur occupation, mais contre les vices, les crimes et les fraudes d'à peu près tous les Français, même les plus obscurs.

"Je n'aurai jamais pu penser, nous avoua un des leurs, que nous recevriions tant de délations et de lettres anonymes. La haine est-elle donc votre unique loi ? Pourquoi vous détestez-vous ainsi les uns les autres ?"

Et P.B. GHEUSI, méridional qui, en cinquante ans de Paris, connut de fort près la politique et le théâtre, ne peut que constater :

"La génération qui a l'âge d'homme fut élevée à l'école de la haine. On ne déteste plus une institution, un régime, des idées neuves ou vieilles, on hait des êtres, des individus. Plus ils sont proches, plus ils sont exécrés ... De braves gens se sont mis eux aussi à invectiver contre leur prochain avec une frénésie inattendue ... La politique nous a contaminés et nous succombons à sa lepre atroce."

Ce n'est pas une explication. Il n'y a guère que les militants, les comitards ou les agités du Café du Commerce qui se détestent pour des raisons purement partisans. Le plus souvent, les haines à expression politique recouvrent des antagonismes de classes, des colères d'exploités ou des rancœurs de concurrents malheureux. Les bouleversements économiques et sociaux sont les plus parfaits générateurs de guerre morale. Le nouveau riche attire sur lui l'indignation, les jalousies et les vengeances. Le nouveau pauvre est un foyer de regrets de souffrances et de dépit. Toute parole haineuse, toute invitation à la violence lui sont agréables. Combien sont assez forts pour ironiser sur les hommes et les choses, aimer ceux qui les ont ruinés ou simplement oublier ?

Les inégalités, les injustices, inévitables à l'heure actuelle préparent à la Haine un terrain encore plus fertile que celui que nous avons connu. Rien ne sert de gémir, de s'indigner ou de répandre des flots de pommade. Certes il faut encourager et raffermir, mais rien ne sera fait tant qu'on ne s'attaquera pas aux causes même de la Haine. Commençons donc par l'extirper de nous-mêmes. Après quoi nous pourrions la pourchasser chez autrui et participer à l'oeuvre de rénovation morale et sociale ... sans être suspectés de cupidité ou de vengeance !

L'OPTIMISTE.

40 P 1055 R



5/6/43.- LE PRÉSIDENT LAVAL PARLE AUX FRANÇAIS

Les salaires.- "Les salaires sont généralement trop bas ... Un aménagement est indispensable ..."

Une nécessité.- "J'ai parlé de discipline. Elle est nécessaire dans le domaine du ravitaillement. Elle est indispensable pour tout. Elle s'impose à tous et à tous les degrés ..."

Le Marché noir et le Ravitaillement.- "Une des causes, sinon la principale qui trouble le ravitaillement de notre Pays, c'est le Marché Noir. Pour justifier leurs agissements malhonnêtes, certains usent de sophismes. Voici quelques chiffres :  
"Pour la Viande. L'imposition allemande est de 228.000 t. - la consommation a été en 1942 de 1.062.000 tonnes.  
"Pour le vin : l'imposition allemande a été de 2 millions d'hectolitres, tandis que notre production s'est élevée à 33 millions d'hectolitres.  
"Pour les pommes-de-terre, l'imposition allemande a été de 250.000 tonnes ; notre récolte se chiffre à 14 millions de tonnes.  
"En ce qui concerne le blé, si les producteurs répondent à notre appel, nous pourrons faire la soudure ..."

=====  
*Marché Noir*

Les conséquences de la guerre, puis de la défaite, ont amené un déséquilibre notable entre la production et la consommation, entre l'offre et la demande. Ainsi a été faussé le jeu normal des échanges.

Si on l'avait laissée à elle-même, la loi de l'offre et de la demande aurait provoqué un boom des denrées alimentaires et comme conséquence :

- 1/- La famine pour la masse de la population, dont les revenus ne pouvaient être augmentés en proportion ;
- 2/- A plus longue échéance, une hausse générale des prix, c'est à dire l'appauvrissement général de la classe moyenne et des classes laborieuses.

Pour pallier à ces inconvénients, le gouvernement a dû édicter plusieurs mesures, parmi lesquelles :

- 1/- La taxation d'un nombre croissant de denrées, destiné à enrayer la hausse des prix ;
- 2/- Le rationnement de ces mêmes articles.

Ainsi a été constitué le marché officiel dans un but de justice. Il faut que tous les citoyens, quel que soit leur pouvoir d'achat, puissent obtenir le minimum de calories nécessaires à leur subsistance.

Mais presque aussitôt a pris naissance un marché occulte, en infraction à ces diverses mesures :

- achat et vente au-dessus de la taxe ;
- trafic de tickets ;
- circulation clandestine ;
- dissimulation dans les déclarations de récolte ou de stocks susceptibles de réquisition ;
- commerce secret de devises et de l'or, etc ..

C'est le Marché noir qui, par définition, est celui qui s'opère sur des denrées soustraites avant la répartition au stade de la

production. Ainsi sont diminuées les parts nécessaires à chaque habitant, au profit de quelques-uns. Ce n'est donc que par extension et manque de réflexion que l'on applique maintenant le terme de marché noir à toute transaction se faisant à des prix plus ou moins usuraires.

Le marché noir n'est pas une création récente. Il a existé de tout temps, en période de disette et, d'une façon peut-être moins générale et moins néfaste, à chaque période de taxation. Il est donc provoqué, dans ce cas, par l'excès de réglementation. Sous la Révolution Française, par exemple, lorsque l'assignat se déprécia et que la Convention établit "la loi du maximum", il fallut user de la terreur pour contraindre tous ceux qui refusaient de livrer leurs produits ou les vendaient trop cher. Plus des 2/3 des citoyens de l'échafaud ont été des gens du marché noir.

Aujourd'hui, le spectacle est à peu près le même ... la guillotine en moins. C'est ainsi que l'on voit, en ville comme aux champs, des riches s'assurant contre l'appauvrissement général en raflant sur le marché, sans regarder au prix, non seulement le nécessaire, mais aussi l'utile et parfois le superflu. Dans un réflexe de défense, les victimes de leur égoïsme se vengent par le vol et la maraude. La faim, plus que jamais mauvaise conseillère, nous ramène ainsi au régime de la jungle !

La pratique du marché noir constitue donc bien une faute et même dans certains cas un crime ; faute contre la justice légale et surtout faute contre la charité et la justice sociale ! Il raréfie sur le marché ouvert les denrées nécessaires à la consommation familiale et les rend inaccessibles à un grand nombre de bourses. Il crée par contre coup une sourde hostilité de la population laborieuse des villes contre les classes possédantes d'aujourd'hui et surtout contre les nouveaux riches dont certains affichent sans pudeur un art consommé en matière de "resquille". Un individualisme aussi cynique nous prépare pour demain de terribles revanches. La Révolution Nationale devra-t-elle abandonner l'œuvre urgente de l'assainissement moral du Pays, faute d'être soutenue par la masse ?

Il convient de distinguer dans ce "marché noir" le marché de gros (producteurs et intermédiaires) et le marché de détail (celui des consommateurs). Sur le premier s'opèrent de véritables razzias. Le stockage lui-même, s'il est licite en temps normal, devient injuste du fait de la misère générale sur laquelle il spéculé aujourd'hui, car il vide le marché. Même les fautes des paysans qui paraissent plus bénignes aux yeux de l'opinion publique, revêtent dans certaines circonstances - par exemple avant la soudure - une réelle gravité.

Sur une échelle plus modeste, on trouve des achats au détail, faits sur place à la ferme par d'innombrables citoyens qui en reviennent avec des valises bourrées de victuailles. L'opinion publique révèle une relative indulgence pour cette pratique et l'a appelée "marché gris" ! Il faut comprendre en effet que ce ravitaillement privé est devenu nécessaire avec l'appauvrissement - inexplicable dans certains cas - des étalages des grandes villes. Le Gouvernement lui-même a dû régulariser partiellement ces pratiques à l'Automne 1941. Il a institué "les colis familiaux" et dernièrement, il a exclu de l'application de nouvelles peines "les infractions uniquement commises en vue de la satisfaction des besoins familiaux ou personnels des délinquants, sans esprit de lucre."

Les Acheteurs du Marché Noir, au même titre que les vendeurs, portent la responsabilité de ce viol de la justice sociale car, de même qu'il n'y aurait pas de voleurs sans recéleurs, il n'y aurait pas de marchands marrons sans clients de même teint.

Vous n'êtes pas sans ignorer, ne serait-ce que par les lettres que nous recevons de France, devant quelles difficultés nos familles se trouvent pour se procurer un minimum de denrées. La cause en est essentiellement le Marché Noir. L'on estime, en effet, dans la mesure où il est possible de contrôler ce marché parallèle, qu'il atteint pour certaines denrées le volume traité au marché officiel. Le préjudice matériel qu'en éprouve la masse des consommateurs est donc sensible. L'abandon des mœurs qui en résulte est encore plus grave. La rémunération clandestine, la soule te occulte grevent trop de transactions et accoutument les consciences à trop de compromis.

C'est pourquoi le Maréchal Pétain qui connaît bien ce problème et en a parlé dans plusieurs messages, disait encore le 1er Mai au peuple français :

"C'est l'immoralité générale qui fait le marché noir. Si le marché noir enrichit les profiteurs, si la fraude rétablit subrepticement le privilège de l'argent, c'est contre la volonté du gouvernement, contre les principes du nouveau régime. Cette fraude qui corrompt tout, cette fraude des petits et des grands ressortit au triste héritage de l'ancienne faiblesse et des mauvaises mœurs qui nous ont perdus. Le gouvernement la pourchasse et la punit. Vous n'ignorez pas qu'elle trouve partout des complices."

Quelques jours après ce message, nous apprenions que le gouvernement venait de mettre au point une loi destinée à renforcer la répression du marché noir. On pourra désormais rechercher l'origine de la fortune de toutes les personnes qui auront été impliquées depuis l'armistice dans une affaire de fraude, quelle que soit la nature de l'infraction. Dans les départements, des commissions spéciales, dites de "taxation" auront des pouvoirs pour reviser les déclarations fiscales et contrôler la composition du patrimoine de ceux contre qui la condamnation sera intervenue. Toutes les déclarations fiscales faites par les délinquants depuis 1939 seront considérées comme caduques.

Espérons que les peines appliquées à ceux dont la fortune est édifée sur la misère actuelle seront de plus en plus sévères.

Raymond TAUPAIN

## QUELQUES VÉRITÉS (CACHEES)...

Nos idées politiques dépendent en grande partie de l'Histoire, dont on invoque souvent les prétendues leçons. Or, malgré son souci de l'exactitude, l'Histoire n'est pas une science mais une interprétation de faits plus ou moins bien connus. Pour serrer la réalité, il faut détruire des légendes ou des systèmes erronés. Voici quelques vérités mises en lumière par les historiens les plus récents.

- IL N'Y A PAS DE "MIRACLE GREC".-

La civilisation grecque, dont nous nous prétendons les héritiers directs, passe pour être née brusquement comme une fleur magique et merveilleuse quelques siècles av. J.C. Or, la découverte en Crète d'une civilisation dite "Egéenne", vieille de 3.500 ans, a prouvé que les Grecs avaient eu des précurseurs particulièrement brillants et directement influencés par cette Asie que nous nous plaisions à opposer à la Grèce elle-même.

- LES "DEMOCRATIES" ANTIQUES FURENT DES TYRANNIES MINORITAIRES.-

De Fénelon à Edouard Herriot, les Français ont nourri pour les démocraties antiques, Athènes et Rome notamment, une admiration que tous les Républicains ont essayé de matérialiser. Les Girondins, Robespierre, les Cinq Cents et même Bonaparte le Consul, ont voulu faire la Révolution française sur les principes antiques : souveraineté du peuple, élections, assemblées, magistrats temporaires, armée de citoyens, etc ... Ces tentatives ont mené à l'échec car les soit disant démocraties antiques dont on prétendait s'inspirer reposaient sur l'oppression de la majorité des hommes : plèbe et masses d'esclaves. Peut-on parler de justice et d'égalité lorsqu'on compte deux esclaves pour un citoyen ?

- L'EMPIRE ROMAIN A TOUJOURS ETE TRÈS FRAGILE.-

Depuis Charlemagne, maints rêveurs et maints politiques ont voulu restaurer l'Empire romain et refaire l'unité de l'Occident, de l'Ecosse à l'Egypte, de la Crimée au Maroc. Ils ont cru à l'unité, à la solidité, à l'équilibre d'une construction militaire qui demeura toujours artificielle. En réalité, divisée par les guerres civiles et les révoltes, l'Empire romain ne dura que par un heureux concours de circonstances qui mit pendant 4 siècles des voisins impuissants à ses frontières. Sa brillante civilisation ne toucha qu'une infime minorité de grands propriétaires et de commerçants. Les masses restèrent incultes, divisées et hostiles. Elles alimentaient une armée si peu romaine qu'elle ne résista pas à l'assaut de quelques dizaines de milliers de Germains moins bien armés.

- LES GRANDES INVASIONS N'ONT PAS DETRUIT LA CIVILISATION ANTIQUE.-

On attribue aux grandes invasions barbares du Ve siècle la mort de la civilisation antique. Rien de plus discutable.

En Occident (Gaule, Espagne, Italie), le commerce, l'agriculture, les lettres et les arts déclinaient depuis deux cents ans. Les envahisseurs trouvèrent déjà des ruines là où il y avait eu des splendeurs.

En Orient au contraire, malgré les invasions, la civilisation antique se perpétuera sous la forme de l'Empire Byzantin. Jusqu'au XIII<sup>ème</sup> siècle, Constantinople, véritable héritière de Rome, restera la métropole de la civilisation européenne. Sa richesse éveillera les convoitises des Occidentaux qui la pilleront en 1204.

- LES PAYS MUSULMANS FURENT LONGTEMPS PLUS CIVILISES QUE L'EUROPE.-

La maîtrise de la planète a persuadé aux Européens que leur continent était depuis longtemps le premier. Or, du VIII<sup>ème</sup> au XV<sup>ème</sup> siècle, l'Asie Mineure et l'Afrique du Nord musulmane furent les plus brillants foyers de la civilisation. Haroun-al-Raschid à Bagdad était un souverain autrement puissant que Charlemagne à Aix-la-Chapelle. Les marchands arabes détenaient les clés du commerce mondial

et les Turcs repoussèrent sans peine les assauts des Croisés chrétiens. Au XVIème siècle encore, l'armée des janissaires Turcs est la première du monde ; Soliman le Magnifique est plus puissant que Charles-Quint et en Perse fleurissent l'art et la poésie les plus délicats.

- LES TENEBRES DU MOYEN-ÂGE SONT UNE INVENTION MODERNE.-

Les poètes de la Renaissance et les historiens contemporains nous ont souvent représenté le Moyen-âge comme une période d'ignorance, de fanatisme et de recul sur l'Antiquité. Certes, il y a eu arrêt brutal des belles lettres et même de l'art jusqu'au renouveau roman puis gothique. Mais, dès le haut Moyen-âge apparurent des inventions matérielles qui devaient avoir des conséquences capitales : le moulin à vent, le gouvernail et surtout le collier de trait qui, en triplant le rendement animal, permit l'abolition de l'esclavage. Plus tard, vinrent les cathédrales qui valent bien les temples grecs et des penseurs dont l'un, Saint Thomas d'Aquin, est le maître vénéré d'une école philosophique moderne. Est-ce là de l'obscurantisme ?

- LA FÉODALITÉ A EU SON UTILITÉ.-

Nous, Français, jugeons la féodalité sur son inutilité et même sa nocivité en 1789. Nous oublions seulement que, pendant près de 10 siècles, elle fut l'armature même de notre pays. Durant tout le Moyen-âge, elle fournit les cadres sociaux, administratifs et politiques. A partir de Louis XI, elle perdit progressivement sa fonction politique sous le double effet de la centralisation monarchique et de l'essor bourgeois. Ce n'est guère qu'à partir de Louis XIV que la Féodalité devint une gêne. Mais il est des pays, encore moins évolués que la France, l'Europe orientale en particulier, où l'organisation féodale a, jusqu'à l'époque actuelle conservé son utilité, notamment pour l'encadrement et la direction des masses rurales, trop peu dégrossies pour se gouverner elles-mêmes.

- LES NATIONS EUROPÉENNES SONT NÉES TRÈS RÉCEMMENT.-

Les cartes de géographie et une interprétation tendancieuse des textes nous ont persuadé de l'ancienneté des "nations" européennes. En réalité, jusqu'à la Révolution Française, il y eut des "états", principautés, seigneuries laïques ou ecclésiastiques, royaumes même dont le principe était non pas national, mais monarchique. Leur existence dépendait de la fidélité d'une aristocratie de nobles, de bourgeois ou de clercs à un chef, le plus souvent héréditaire. Ces chefs faisaient partie d'une véritable internationale nobiliaire et royale. Des mariages les unissaient étroitement et leurs sujets appartenaient à des peuples fort différents par la race et la langue. L'Empire Austro-Hongrois a été le dernier de ces grands états composites dont l'unité reposait sur une famille princière, les Habsbourgs. Mais toutes les "nations" actuelles ont eu jadis des caractères analogues, même l'Angleterre, même la France qui, jusqu'au XVIIIème siècle, n'exista que par ses rois.

La transformation des états monarchiques en "nations" unanimes dont tous les citoyens sont unis par un intérêt et un idéal communs dure depuis 150 ans. Elle a provoqué des guerres terribles et des révolutions intérieures fort cruelles. Achevée en Europe Occidentale, elle n'est pas encore réalisée dans le Centre et à l'Est du Continent. Les premiers exemples ont été la Suisse, la Hollande et les Etats Unis d'Amérique (1776). La France devint nation par la Fête de la Fédération en 1790 et la déchéance de son roi en 1792. La guerre de Vendée démontra immédiatement que l'expérience était prématurée. Il fallut l'épreuve de la

défaite de Napoléon pour que la France se sentit enfin "une et indivisible" (1815). Cent ans plus tard, en 1918, l'Allemagne et la Russie vaincues affirmeront à leur tour leur cohésion nationale, tandis que l'effondrement de l'Autriche-Hongrie montrera que, désormais, il n'y a place en Europe que pour des "Nations".

(à suivre)

André PLANTIER

=====  
LES CARACTERES ACQUIS  
SONT ILS HEREDITAIRES?  
=====

L'hérédité apparaît, au premier abord, comme une force qui maintient la fixité de l'espèce, de la race ou, plus simplement, qui transmet les caractères des parents aux enfants.

Cette puissance conservatrice n'impose pas cependant un aspect ou un fonctionnement unique, elle admet la variation.

Qu'est-ce que la variation ? Pour en avoir une idée assez nette, prenons l'exemple de la semence sélectionnée d'une race pure de blé. Semée dans un terrain homogène et bien égalisé, semée au semoir, c'est à dire régulièrement, cette semence donnera au milieu du terrain des plantules qui sortiront dans la même heure, auront leur première feuille en même temps, puis des plantes qui fleuriront, mûriront leurs épis au même moment. En somme, toutes les graines situées un peu loin des bords se développeront "comme à l'exercice". Mais, sur les bords où les conditions d'exposition ne sont pas celles du centre, pires ou meilleures, le blé sera en retard ou en avance, plus petit ou plus grand. Donc, la même hérédité aura donné des blés différents, des variations de la race.

Ce qui est vrai pour le blé est vrai pour tous les êtres, végétaux, animaux, humains. Un jeune pur-sang arabe nourri en France ne donnera pas un adulte pur-sang arabe type : il aura une taille trop forte. Un japonais (petit) nourri à l'américaine s'américanise, c'est à dire allonge sa taille. (la race type est liée au sol). Deux jumeaux vrais c'est à dire qui ont exactement la même hérédité puisqu'ils proviennent du même oeuf qui s'est divisé en deux oeufs, pourront être l'un normal, s'il est bien nourri, l'autre petit et malingre s'il n'a pas mangé à sa faim pendant son enfance et son adolescence.

Tout prouve donc que l'hérédité n'impose pas un aspect unique. Cependant, elle impose des limites à ses variations : une race de plantes ne vit pas sous tous les climats, ses limites de vie sont imposées par l'hérédité. Les divagations des variations sont du domaine de l'hérédité.

Le problème est de savoir si ces variations individuelles, maintenues pendant un certain temps, peuvent devenir héréditaires, c'est à dire former l'essentiel d'une race nouvelle.

A première vue, l'élevage semble nous apporter des preuves

sérieuses. Depuis longtemps, les éleveurs obtiennent des races nouvelles en sélectionnant, c'est à dire en choisissant les meilleurs sujets, ceux qui présentent au maximum une certaine qualité. Le pur-sang de course faisait 9 mètres par seconde en 1850. Il en fait maintenant 16 grâce à une sélection rigoureuse et aussi à l'entraînement, à la gymnastique fonctionnelle comme l'on dit. Tout semble prouver là que la musculature, le souffle, la circulation de la race chevaline, améliorés à chaque génération, ont passé aux descendants, en un mot sont devenus héréditaires. Beaucoup d'éleveurs font grand cas de cette gymnastique fonctionnelle et croient qu'elle est la cause de l'amélioration cherchée. Cependant, pour les plantes améliorées, il est difficile de chercher une semblable cause. A l'heure actuelle, beaucoup de biologistes pensent que l'amélioration d'un élevage par création de race nouvelle est le fait d'une série de variations brusques et immédiatement héréditaires appelées "mutations". La sélection et la gymnastique fonctionnelle ne seraient pas les causes du progrès, mais les méthodes qui permettent de constater l'apparition du changement brusque favorable à l'éleveur (au milieu de ceux qui ne le sont pas).

Des chercheurs ont essayé de trancher la question par des expériences prolongées soit dans la nature, soit en laboratoire. Ils ont élevé ou cultivé pendant 20 ou 30 générations une race définie, généralement dans une de ces variations peu communes, c'est à dire dans des conditions bien déterminées, maintenues artificiellement. Puis les descendants de cette race ont été élevés ou cultivés dans des conditions différentes pour savoir si, malgré le changement, il n'était pas resté un petit peu des caractères présentés avant. De toutes ces expériences, aucune n'a permis d'affirmer l'hérédité des caractères acquis.

C'est alors qu'on a invoqué le temps pour expliquer l'absence de résultats positifs : "Les expériences ne sont pas assez longues, a-t-on dit, le caractère n'a pas eu le temps de se fixer solidement".

Mais on peut objecter qu'il y a des expériences naturelles de longue durée (plusieurs siècles). Il y a au bord de la mer des régions qui se dessèchent lentement par suite de mouvements du sol. Il y a des forêts d'arbres septentrionaux qui se dessèchent aussi lentement sous l'influence du climat méditerranéen (forêt de la Ste Baume, près de Marseille, forêt de Menton). Voit-on les animaux ou les plantes aquatiques ou amphibies devenir terrestre peu à peu ? Voit-on les générations nouvelles de ces forêts mieux résister à la sécheresse ? Non. On les voit, après avoir varié au maximum, dégénérer puis être surpassées par les espèces adaptées héréditairement à ces conditions.

De ces échecs, l'Allemand WEISSMANN a donné une explication. Il ne peut y avoir hérédité des caractères acquis parce que les variations des êtres ne peuvent atteindre les cellules sexuelles détentrices de l'hérédité. Chez l'animal, on trouve deux parties distinctes : le "soma" et le "germen". Les cellules sexuelles forment le "germen" le reste du corps forme le "soma". Entre les deux, il y a des échanges certes, mais les échanges qui existent entre un parasite et son hôte, entre le gui et le peuplier, c'est à dire que le parasite avec la substance de l'hôte construit sa substance propre qui est, dans une large mesure, différente de celle de l'hôte.

Ce n'est d'ailleurs pas une simple vue de l'esprit : les cellules sexuelles sont bien un peu étrangères au reste du corps.

En effet, WEISSMANN et ses élèves et de nombreux embryologistes ont constaté que, dès les premières divisions de l'oeuf, chez les animaux, on peut observer déjà deux lignées : l'une à divisions rapides, la somatique ; l'autre à division lente, la germinale.

Deux Anglais ont confirmé cette relative indépendance. Ils enlevèrent les ovaires à une lapine de race blanche et en greffèrent d'une lapine de race grise. Puis ils croisèrent cette lapine blanche à ovaire de grise avec un mâle gris. Cette femelle se comporta comme une lapine grise : elle eut des petits de race pure grise. Elle avait dans la reproduction la race de ses ovaires et non celle de son corps.

Malgré cela, il ne faut pas s'exagérer l'importance de cette séparation. Elle n'existe pas chez les plantes et les plantes se montrent aussi difficiles que les animaux.

Finalement, rien ne permet d'affirmer, à l'heure actuelle, qu'il y ait une hérédité des caractères acquis. L'éleveur ne sera jamais qu'un sélectionneur de hasards heureux. L'homme doit probablement faire son deuil de transmettre une partie, même faible, de ses acquisitions morales, intellectuelles ou physiques à ses enfants. Ses enfants repartent à zéro ou plus exactement à l'hérédité bonne ou mauvaise qu'il leur a léguée et qu'on lui a déjà léguée. Les parents ne peuvent rien transmettre de personnel, sauf des maladies contagieuses. Pour réduire les imperfections héritées, développer les qualités dans une mesure assez restreinte, on ne peut compter que sur l'éducation qui joue dans la vie humaine le rôle du soleil, de l'air, de l'engrais dans la vie des plantes.

Faut-il d'ailleurs s'étonner de cette résistance de l'être ? Je ne le pense pas. Tout ce qui est, a une certaine fixité (la division en être, race, espèce, n'est pas simplement une invention des naturalistes) ou n'est pas. La résistance de l'hérédité à des acquisitions nouvelles c'est la réaction normale de quelque chose de définissable. Elle ne doit pas plus nous étonner que la résistance des organismes aux microbes, à la soif, à la faim.

Bernard SOYER

=====  
=====

#### L'ACTIVITE DU MOUVEMENT PETAIN

=====

#### L'ACTION PAR LE THEATRE - "LA MARSEILLAISE" de SOUCHE.

Depuis plus d'un an, SOUCHE a fait au Kdo 624 des efforts méritoires pour animer le Mouvement Pétain. Il n'a pas hésité à mettre ses dons de scénariste et son goût du théâtre au service des idées que la Révolution Nationale défend parce qu'elles sont le bon sens même. Il a donc écrit deux actes vibrants sur la "MARSEILLAISE", ou plus exactement, sa naissance à Strasbourg.

On connaît la situation dramatique de la France au printemps 1792. En pleine révolution, ravagée par la discorde, elle a déclaré aux "tyrans" une guerre que la seule minorité girondine a sérieusement voulue et dont les Royalistes et le Roi lui-même se sont mis à espérer l'écrasement de la Révolution. Le peuple, harcelé par les difficultés du ravitaillement et durement éprouvé par le désordre

n'aspirait qu'à la paix. Pourtant, l'invasion imprudemment provoquée, impose la discipline. "Allons, enfants de la Patrie ! ...". Rouget de Lisle compose ce chant de l'Armée du Rhin qui deviendra bientôt la Marseillaise. Par la bouche de ses 22 personnages, SOUCHE a exposé le danger des divisions partisans. De l'accumulation des détails - dont certains, à vrai dire, sont un peu postérieurs - il a tiré des effets saisissants. Nous souhaitons que nos camarades du 624 et des Kdos voisins puissent bientôt assister à cette évocation de l'une des grandes dates de notre Histoire.

#### AU CAMP.-

A la baraque du Mouvement Pétain, les camarades sortant de l'infirmerie ne manquent pas de nous rendre visite. De l'extérieur, notons les visites de l'Adjudant PIQUEMAL et de MAITRE, H. de C. d'Abschnitt. Le 18 juin, HACHE, responsable du M.P. du Kdo 262, a fait une trop brève apparition, mais il doit revenir. Qu'il trouve ici nos sincères encouragements pour le travail fait dans son Kdo dans le plus pur "esprit Pétain".

Le courrier reçu ne manque pas. Notons les Kdos 31, 121, 218, 292, 531, 610, 677, auxquels nous nous sommes empressés de répondre.

#### LES VISITES EN KOMMANDO.-

Le 5 Juin, KAELIN se rendait au Kdo 531 et exposait devant une quarantaine de camarades les grands problèmes de la France et de la Révolution Nationale, sous le titre : "Revolution Nationale - Mouvement Pétain". Des discussions sur le ton familial apportèrent de nombreux éclaircissements. L'H. de C., Jean MEYNET, remercia en termes chaleureux le conférencier et affirma la nécessité de l'union pour le redressement de la France. Son ingéniosité et celle de ses camarades ne cesse d'améliorer un nouveau Kdo, moins confortable que le précédent, notamment par la création de jardinets.

Le 6 Juin, KAELIN prenait contact avec les camarades du 142. Le peu de temps passé ne lui a malheureusement permis que de donner quelques éclaircissements sur la politique gouvernementale. Desormais, notre camarade PIERRE, responsable du Mouvement, assurera la liaison avec le Stalag. L'H. de C. GRANDIN fait tout son possible dans ce Kdo de travaux dits "légers".

Le 6 juin après-midi, KAELIN se rendait au 636 où il retrouvait de nombreux amis avec lesquels il a vécu plus de 10 mois. Il a repris le sujet traité la veille au 531. Malgré quelques réactions brutales de certains, il est bon de constater que les efforts d'union du M.P. sont dans l'ensemble bien compris. Ce Kdo où le sport règne en maître pourrait s'appeler "Sportkommando". Son équipe de footballeurs compte un nombre incalculable de victoires ... avis aux amateurs ! ... mais DUROTY, sous les directives de LACOUR, architecte, a fait aussi une villa style basque !! Le conférencier remercie bien sincèrement l'H. de C., l'interprète et leurs camarades pour leur accueil.

Le 7 juin, KAELIN a terminé sa tournée par le 203. L'autorité bienveillante du Chef de Kdo COSTEROUSSÉ et la présence de l'H. de C. de l'Abschnitt III, notre dévoué MICHALON, assurent une parfaite entente entre tous les camarades qui sont constamment tenus au courant des faits et gestes du M.P. KAELIN, présenté en quelques mots vibrants par MICHALON, a fait son exposé habituel. Les camarades du Kdo 100, invités, ont écouté avec le plus vif intérêt les explications fournies. Ils ont bien compris les directives données à MUTOT, responsable

pour leur Kdo. Que MICHALON, COSTEROUSSE, et tant d'autres trouvent ici les sincères remerciements du conférencier qui n'oubliera jamais l'accueil chaleureux que lui réserva ce Kdo à l'esprit bien français.

Le 20 juin, PLANTIER, de passage au Kdo 506 Waldorf, a fait une causerie documentaire sur le sujet : "Quelques faits économiques essentiels". A la demande de plusieurs camarades, il "a remis ça" le soir même en exposant : "Qu'est et que veut être la Révolution Nationale". Un auditoire nombreux a suivi avec une attention sympathique ces deux exposés aussi objectifs que possible de PLANTIER.

=====  
FAITS et COMMUNICATIONS  
=====

RETOUR DE HOICHE.-

Parti le 1er juin, HOICHE était à nouveau le 17 au soir à la Hardthöhe. Il avait promis qu'il reviendrait. Il a tenu parole. On l'a accueilli avec enthousiasme. Assiégé par les camarades, il a dû dire à tous ce qu'il avait vu, appris et fait au cours d'un premier contact avec les délégués de la Mission SCAPINI à Berlin. Il a immédiatement réglé quelques questions laissées en suspens par son brusque départ. L'intelligente activité et l'inlassable dévouement de Jacques MERLIN avaient d'ailleurs assuré au Stalag sa vie normale, durant le long "interrègne" qui s'est dénoué le 23 juin par l'élection de PETIT.

LE NOUVEL HOMME DE CONFIANCE : Claude PETIT.-

Le nouvel Homme de Confiance n'est pas un inconnu. Interprète au Revier de la Hardthöhe depuis plus d'un an, il avait exercé les mêmes fonctions au camp d'Arnoldsweiler avec une correction et une fermeté qu'ont appréciées tous les camarades de l'ancien Stalag de Düren. C'est un vote unanime des Français du Camp et des Hommes de Confiance d'Abschnitt qui a désigné PETIT. On permettra à un ancien du VI/H de s'en réjouir. Le Mouvement Pétain sait qu'il trouvera en PETIT, comme en Bobby RENAUD et en Roger HOICHE l'appui le plus ferme. Il lui apportera son entier dévouement dans l'oeuvre de soutien matériel et moral à tous les camarades du VI/G. Au cours d'une brève mais émouvante cérémonie le 23 au soir, HOICHE a donné "l'investiture" solennelle à PETIT. Les camarades du camp ont acclamé les deux H. de C. ; le nouveau, à qui la Releve et la transformations des P.G. en travailleurs civils vont offrir des tâches délicates ; l'ancien qui, dès la semaine prochaine, prendra définitivement possession de ses nouvelles fonctions, loin d'un VI/G auquel il ne tiendra plus que par les liens du coeur !

A.P.

====oOo====

COMMUNIQUE DE LA SECTION DES ARTS PLASTIQUES  
-----

L'insuffisance des envois n'a pas permis d'organiser au camp l'exposition d'oeuvres d'art prévues pour Pentecôte. Néanmoins quelques très belles réalisations méritent d'être offertes à l'admiration publique. Elles seront présentées à M. l'Ambassadeur SCAPINI et à la Délégation qui l'accompagnera, lors de sa visite prévue à la Hardthöhe pour le début de Juillet. Oeuvres et objets d'art seront ensuite réexpédiés avec le plus grand soin aux camarades qui n'ont pas craint de consacrer leur temps et leur peine à la réalisation de leur idéal d'harmonie et de beauté.

Jacques BOYER.

